



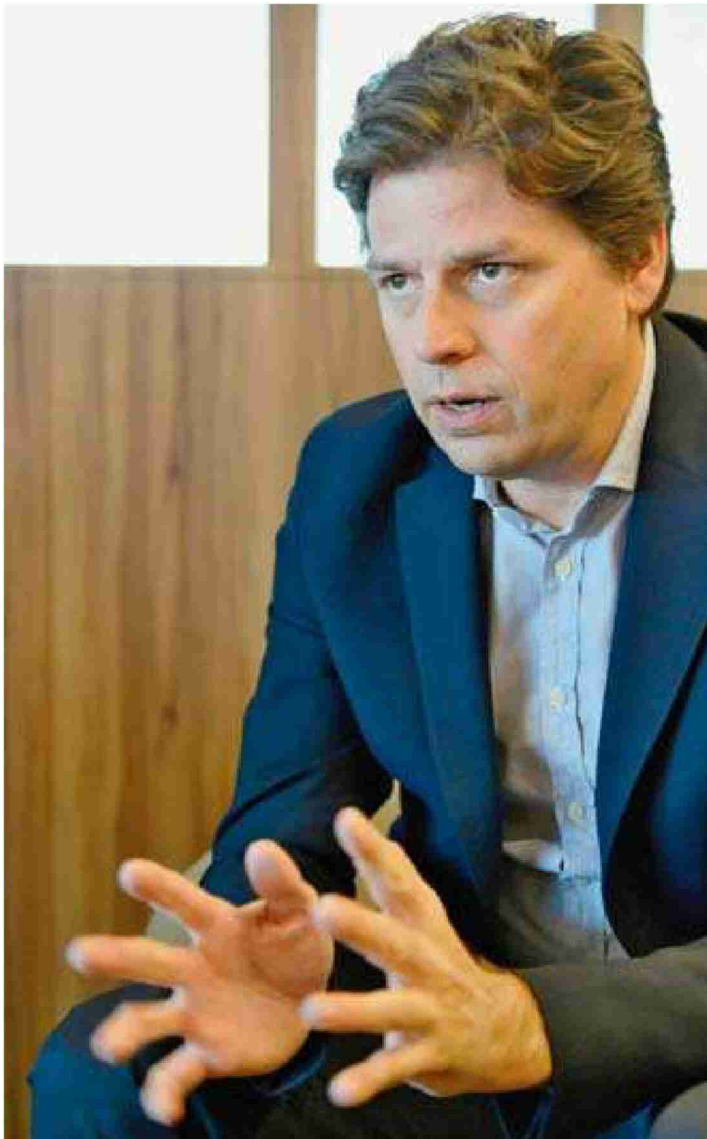
Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 38'244
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.203
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 30
Fläche: 83'883 mm²

AVIATION Malgré un résultat en baisse, Easyjet garde les reins solides et mise, notamment, sur la Suisse pour doper sa croissance.

«Les prix ont été mis sous pression»



◀ En décembre, nous allons encore lancer de nouvelles routes pour l'été prochain.»

THOMAS HAAGENSEN
DIRECTEUR COMMERCIAL DE EASYJET

Thomas Haagensen, directeur commercial d'Easyjet: «Nous tablons sur 10% de croissance pour la Suisse l'an prochain». KEYSTONE



Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 38'244
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.203
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 30
Fläche: 83'883 mm²

PROPOS RECUEILLIS PAR
THIERRY JACOLET

Une année noire? Non. Une année difficile, sans plus. Le bénéfice avant impôt d'Easyjet a pourtant reculé pour la première fois depuis 2009. Il pointe ainsi à 495 millions de livres sterling (615 millions de francs suisses) pour l'exercice courant du 1er octobre 2015 au 30 septembre 2016 contre 686 millions l'année comptable précédente. La compagnie aérienne basée à Londres encaisse cette chute du bénéfice net avant impôt de 28% avec un flegme britannique de circonstance.

LE CHIFFRE

73 millions de passagers ont été transportés par Easyjet depuis douze mois.

«Nous enregistrons le troisième meilleur profit de notre histoire, et notre bilan est un des plus solides de l'industrie de l'aviation en Europe», salue Thomas Haagen, directeur commercial pour l'Europe du Nord. «Il y a une bonne résilience de notre modèle. D'ailleurs, nous visons une croissance de 9% l'an prochain.» Le transporteur à bas coût a les reins bien assez solides pour augmenter son offre. Avec la Suisse comme tête de gondole.

Comment expliquez-vous ce coup de mou?

Cette baisse du résultat, qui se ressent dans toute l'industrie aérienne, est le résultat d'une année particulièrement difficile et

marquée par la volatilité du marché. La série d'attentats terroristes nous a particulièrement affectés. Après Paris et Bruxelles, les vols ont été suspendus un certain temps.

Et les autres facteurs du recul?

Easyjet a aussi subi les répercussions de nombreuses grèves qui ont perturbé le trafic aérien. Il faut y ajouter les conditions météorologiques sur certaines régions françaises, à Amsterdam ou à Londres qui ont causé des fermetures d'aéroport. Il y a rarement eu de telles perturbations ces dernières années. C'est presque du jamais vu pour nous.

Il y a surtout eu le Brexit. Dans quelle mesure a-t-il pénalisé Easyjet?

Il est trop tôt pour évaluer les conséquences du Brexit pour la compagnie. Nous ne ressentons pas d'impact direct pour le moment. Mais la variation des taux de change a eu des effets négatifs sur notre exercice comptable à hauteur de 88 millions de livres sur l'année.

En réponse à la sortie britannique de l'UE, Easyjet souhaite obtenir un certificat de transporteur aérien (AOC/CTA) qui permettrait de voler partout en Europe. Qu'en est-il de la procédure?

Nous sommes dans une phase d'évaluation pour mettre en place une compagnie aérienne dans un Etat membre de l'UE. C'est notre plan B. Nous allons faire une demande formelle au début de l'année prochaine. Nous avons actuellement des

avions battant pavillon anglais basés à Paris ou Berlin, par exemple. Tant que le Brexit n'est pas effectif, ces avions peuvent opérer dans l'UE. Après, c'est surtout au niveau des droits de trafic que cela pourrait changer.

Et la présence de votre quartier général à Londres?

Le Brexit aura des conséquences sur nos structures, mais nous ne remettons pas en question notre présence à Luton, dans la banlieue londonienne. Par ailleurs, nous sommes très bien implantés sur quatre bases à Londres (Luton, Gatwick, Stansted et Southend). Nous sommes la première compagnie à Gatwick et Luton. Comme à Genève.

Vous comptez d'ailleurs sur la Suisse pour augmenter votre croissance?

Oui. Nous tablons sur 10% de croissance pour la Suisse l'an prochain. Ces douze derniers mois, il y a eu un million de passagers en plus sur un total de 12,3 millions. Il y a du potentiel pour augmenter le nombre de vols pour nos destinations au départ de Genève notamment.

Nous avons déjà inauguré quatre destinations cet hiver (Munich, Inverness, Cracovie et Fuerteventura). En décembre, nous allons encore lancer de nouvelles routes pour l'été prochain.

Le nombre de passagers transportés par Easyjet a encore augmenté malgré cette année difficile...

Sur les douze derniers mois et pour l'ensemble du réseau, il y a une hausse de 6,6% du nombre



Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 38'244
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.203
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 30
Fläche: 83'883 mm²

de passagers transportés pour un record de 73 millions au total. De plus, nous enregistrons plus de 91,6% de taux de remplissage. Nous ressentons en revanche un tassement de la rentabilité. Les prix ont été mis sous pression en raison d'une baisse de la demande et d'une surcapacité sur le marché liée au prix du kérosène bas. Sur notre dernier trimestre juillet, août et septembre, nous avons eu une baisse du revenu par siège de 8,7%.

Cela signifie-t-il que les prix vont continuer à baisser? Votre concurrent Ryanair a annoncé une baisse des tarifs de 13 à 15%...

Les prix n'ont pas arrêté de baisser ces dernières années. Le tarif moyen du billet est de 60 livres sterling (réd: 74 francs suisses). Le passager paie moins en partie grâce au prix du carburant qui a été répercuté sur les prix et par une offre importante en Europe. Il n'a jamais été aussi bon marché de voler. Pour garder notre niveau de demande, nous devons continuer de pousser les prix toujours vers le bas. Notre plan est de garder le prix par siège bas, en tout cas jusqu'en 2019.

Quels sont les autres atouts pour rester compétitif dans un ciel européen saturé?

La concurrence est très forte en Europe et elle stimule. Sans concurrence, nous serions restés peut-être à 50 routes à Genève au lieu de 75. Notre grande chance, c'est d'avoir un «business-model» robuste. Nous avons aussi une stratégie très simple: ne faire que de l'Europe et du «point à point». Un autre vecteur de croissance et de rentabilité, c'est notre flotte de 279 avions. Elle est composée à 40% des nouveaux Airbus A320 et le sera à 70% d'ici 2021. Ils ont une plus grande capacité (186 sièges passagers) que les A319 (156) et consomment moins de carburant.

Davantage de passagers en Suisse

Avec un chiffre record au niveau global, Easyjet a aussi étoffé de 8,8% le nombre de passagers en Suisse au terme de l'exercice décalé 2015/2016. A Cointrin, la compagnie aérienne à bas coûts a dopé sa part de marché à près de 45%.

La compagnie fondée à Luton a transporté 12,3 millions de passagers à destination ou au départ de la Suisse au cours de l'année écoulée, a expliqué hier Thomas Haagensen, responsable commercial pour l'Europe du Nord. C'est un million de plus en un an. Au niveau global, Easyjet a recensé 73 millions de voyageurs.

Sur Genève, l'entité helvétique du transporteur britannique devance ainsi, et de loin, la compagnie nationale Swiss. Le nombre de passagers à bord des avions à l'empannage orange y a progressé de 7,8% à 7,5 millions, ce qui en fait une de ses bases les plus importantes en Europe continentale.

A Bâle, ce sont 4,5 millions de voyageurs transportés, soit un bond de 10,6% en comparaison annuelle et une part de marché supérieure à 55%. «Actuellement, nous sommes le numéro deux en Suisse, et le numéro un à Genève et à Bâle», souligne Thomas Haagensen.

ATS